

# AQVITANIA

TOME 21

2005

*Revue interrégionale d'archéologie*

*Aquitaine*

*Limousin*

*Midi-Pyrénées*

*Poitou-Charentes*

*Revue publiée par la Fédération Aquitania*

*avec le concours financier*

*du Ministère de la Culture, Direction du Patrimoine, Sous-Direction de l'Archéologie,  
de l'Université Michel de Montaigne - Bordeaux 3*

# SOMMAIRE

A. BEYNEIX, A. DAUTANT, L. ECHASSERIAUD, J.-FR. GARNIER	
Matériaux protohistoriques inédits du Villeneuvois .....	7
P. MAGUER, R. ARTUIS, J. HIERNARD, AVEC LA COLL. DE H. HOSTEIN ET J.-M. RICHARD	
L'établissement rural de la Chapellière à la Chaize-le-Vicomte (Vendée) : une ferme gauloise de la fin du deuxième âge du Fer (II <sup>e</sup> siècle-I <sup>er</sup> siècle a.C.) .....	21
J. ROUSSEAU, AVEC LA COLL. DE S. DUCONGÉ ET E. GALTIE	
L'enclos circulaire du Bert, Loublande - Mauléon (Deux-Sèvres) .....	73
PH. POIRIER, J. GOMEZ DE SOTO, B. POISSONNIER	
L'occupation de la Tène ancienne de la Renaîtrie (Châtellerault, Vienne). Remarques sur les débuts du second âge du Fer en Poitou .....	87
ANNEXE 1 - CHR. MAITAY	
Examen préliminaire du tesson à décor appliqué en relief et des tessons à décor estampé de la Renaîtrie, à Châtellerault .....	115
ANNEXE 2 - B. POISSONNIER	
Description des céramiques dessinées .....	118
J. GAILLARD	
Découverte d'un nouvel habitat du I <sup>er</sup> siècle p.C. à la carrière de l'Île Sèche à Thénac (Charente-Maritime) .....	123
P. AUPERT	
Architecture gallo-romaine et tradition celtique : les puits et "grottes" du temple octogonal de Chassenon .....	133
J. ROGER, PH. BET, AVEC LA COLL. DE L. SIMON, N. GARRAUD ET PH. POIRIER	
L'établissement rural gallo-romain de Laschamp à Parsac (Creuse) .....	151
ANNEXE 1 - N. GARRAUD	
Analyse pétrographique d'échantillons des matériaux de construction du site de Laschamp .....	187
A. BARBET, S. BUJARD, P. DAGAND, J.-FR. LEFÈVRE, I. MALEYRE, AVEC LA COLL. DE B. AMADEI ET L. LEMOIGNE	
Peintures de Périgueux. Édifice de la rue des Bouquets ou la <i>Domus</i> de Vésone III - Les peintures jadis en place et les peintures fragmentaires .....	189
CHR. SIREIX	
Bordeaux- <i>Burdigala</i> et la Bretagne romaine : quelques témoins archéologiques du commerce atlantique.....	241

F. LAUBENHEIMER, J.-M. SÉGUIER, A. SCHMITT	
Les amphores de Gourjade à Castres (Tarn) et les circuits commerciaux dans l'Albigeois antique .....	253
ANNEXE 1	
Catalogue des timbres .....	276
ANNEXE 2	
Catalogue des graffitis .....	278
ANNEXE 3 - A. SCHMITT	
Analyses par fluorescence X d'un lot d'amphores Gauloise 1 tarnaises .....	280
A. BOUET	
L'épi de fâitage, un ornement de terre cuite antique méconnu : à propos de deux exemples de Dordogne.....	285
J.-FR. MARIOTTI, A. DUMONT, V. MATHÉ, A. CAMUS, FR. LÉVÊQUE, A. NISSEN JAUBERT, O. HULOT, S. GRECK, B. SZPERTYSKI	
Prospection du lit mineur et des berges sur le site médiéval de Taillebourg - Port-d'Envaux (Charente-Maritime) : un secteur d'activité lié à la Charente .....	299
P. BOUVART, O. GIRARD CLOS, D. VIVIER	
Chiré-en-Montreuil (Vienne) : évolution d'un habitat fortifié du XI <sup>e</sup> au XVII <sup>e</sup> siècle .....	337
CHRONIQUE	
I. FAUDET	
Sanctuaires et divinités en Aquitaine romaine (1993-2005).....	369
MAÎTRISES	
E. KERHARDY, L'occupation du sol dans le Médoc du deuxième âge du Fer à la fin de l'époque gallo-romaine .....	393
L. RODRIGUEZ, Mercure dans les provinces d'Aquitaine et de Lyonnaise à travers les attestations archéologiques de son culte.....	400
B. EPHREM, Les poissons et la pêche liés aux usines de salaisons sur le littoral atlantique à l'époque romaine.....	402
L. ALBERGHI, Les amphores d'Auvergne. Étude du commerce romain aux portes de l'Ariège, de la fin de l'époque républicaine aux premiers temps de l'Empire (II <sup>e</sup> a.C.-I <sup>er</sup> s. p.C.).....	408
ERRATA .....	411

Laetitia Rodriguez

Mémoire de Maîtrise soutenu  
sous la direction de Robert Sablayrolles, Professeur  
Université Toulouse II - Le Mirail, 2005

# Mercure dans les provinces d'Aquitaine et de Lyonnaise à travers les attestations archéologiques de son culte

Cette étude avait pour vocation de caractériser la personnalité et les attributions du Mercure gallo-romain présent en Aquitaine et en Lyonnaise, et plus largement dans l'aire celtique. Ce dieu, dominant largement le paysage religieux de la Gaule romaine, présente en effet un faciès original, sensiblement différent de celui du Mercure romain. Pour cerner cette identité subtile, un recensement des diverses attestations archéologiques témoignant de son culte (sanctuaires, inscriptions, représentations figurées) a été réalisé, puis les plus significatives d'entre elles ont été analysées minutieusement. Il ressort de cette étude une divinité à la personnalité mixte, bâtie sur celle du dieu gréco-romain, mais enrichie de nuances propres à la Gaule.

Ainsi, le culte du Mercure gallo-romain utilise des cadres formels latins : supports d'expression tels que les autels votifs, les bas-reliefs ou les statuettes en bronze ; contenu linguistique (dédicaces en langue

latine) ou iconographique (posture, nudité, tenue vestimentaire) des objets votifs emprunté au monde romain. On note également l'association de Mercure aux autres divinités du panthéon romain, notamment sur les "piliers à quatre dieux" présents principalement dans la partie orientale des Trois Gaules. Enfin, le culte de Mercure participe au culte impérial, soit directement, lorsqu'une *imago* de Tibère est présente dans le temple de Mercure et Maia à Lyon par exemple, ou lorsque des dédicaces s'adressent conjointement à Mercure et à l'Auguste ou à ses Lares, soit, plus subtilement, à travers les très nombreuses dédicaces à Mercure Auguste.

Cependant, malgré ces caractéristiques qui le rattachent à un héritage romain, quelques spécificités sont révélatrices de la nature hybride de ce dieu.

En premier lieu, si les dédicaces sont rédigées en latin, des épithètes celtiques sont parfois accolées au nom de Mercure. Celles-ci sont de plusieurs natures. On trouve des épithètes topiques, la plus célèbre

d'entre elles étant certainement *Kanetonensis*, que l'on trouve gravée sur certains vases du sanctuaire de Berthouville dans l'Eure (l'agglomération antique portant le nom de *Canetonum*). D'autres épithètes seraient plutôt qualifiantes, et pourraient évoquer une compétence du dieu. On trouve par exemple sur un vase l'épithète *Adsmarius*, dont la racine *-mer-* renvoie à la notion de "pourvoir", ou à Bordeaux l'épithète *Visucius*, qui pourrait signifier "le savant". D'autres enfin n'ont pas été élucidées.

Ensuite, bien que les représentations figurées de Mercure aient une apparence générale gréco-romaine, on y relève néanmoins certains éléments proprement celtiques. Le dieu apparaît ainsi souvent accompagné d'une parèdre, divinité de l'Abondance aux attributs variables (corne d'abondance, patère, corbeille de fruits, caducée, et plus rarement une bourse), et nommée alternativement Maia ou Rosmerta, sans que l'on puisse y reconnaître deux divinités distinctes. De même, on remarque que le caducée de Mercure rappelle parfois des serpents entrelacés, notamment dans les figurines de terre cuite. Il faut voir là le reflet d'une iconographie plus explicite, où des serpents à tête de bélier se substituent totalement à l'attribut classique, et dont l'existence est prouvée par le petit Mercure en bronze trouvé à Rouy dans la Nièvre. Hormis en lieu du caducée, le serpent à tête de bélier est également associé à plusieurs reprises à Mercure, notamment en Gaule Belgique. Or, dans la symbolique celtique, cet animal évoque la fécondité. Pour finir, le sexe de Mercure est quelquefois intentionnellement souligné, en particulier sur les mêmes figurines de terre cuite, et, plus rarement, un phallus lui est associé (bas-relief de Chalon-sur-Saône, pendentif du Mas-d'Agenais ou graffite phallique du sanctuaire de La Roche à Poitiers). La présence de ces deux derniers éléments iconographiques dans les figurines de terre cuite, diffusées très largement, renforce la valeur que l'on peut accorder à la symbolique qu'ils véhiculent.

Ces caractéristiques iconographiques et linguistiques révèlent la prise en charge par le Mercure gallo-romain d'attributions d'abondance et de fertilité étrangères au Mercure romain. Ces fonctions inaccoutumées lui ont été transmises par certaines divinités celtiques, moins aptes que lui à s'intégrer à un nouveau cadre institutionnel et à contexte social en voie de romanisation. Le culte du Mercure gallo-romain paraît en effet complètement inséré dans la cité, où le dieu est omniprésent (temples, statues), et dans l'Empire, par son association avec le culte impérial.

La diffusion de ce dieu hybride est maximale dans la partie orientale des deux provinces, dans une aire géographique englobant les peuples arverne, ségusiave, éduen, sénon et biturige.

L'adoption du Mercure gallo-romain a été particulièrement forte dans la *civitas* des Arvernes, dont il est le dieu attitré. Le sanctuaire de Mercure sur le sommet du Puy-de-Dôme laisse entrevoir son rayonnement au-delà des limites de la cité arverne par sa monumentalité, sa situation proche de la voie d'Agrippa de Lyon à Saintes et le développement d'une agglomération d'étape sur les flancs du volcan. On peut y ajouter la présence d'une statue colossale du dieu réalisée par le sculpteur Zénodore, dont Pliny l'Ancien nous dit qu'elle fut l'une des plus hautes de son temps, et du temple *Vasso Galate* décrit par Grégoire de Tours, peut être dédié à Mercure.

Une des raisons du succès de ce dieu à la personnalité complexe et nuancée pourrait être son ancrage sur un substrat celtique, en tant qu'héritier des attributions d'abondance de divinités antérieures à la Conquête. Son culte aurait ainsi pu permettre une certaine continuité dans les racines spirituelles des Celtes. Cela expliquerait la grande diffusion du Mercure gallo-romain dans les zones à peuplement celtique, tandis que l'accueil est plus mitigé au sud de la Garonne chez les peuples aquitains, peuples plus proches culturellement des Ibères que des Celtes. Il était également normal qu'une divinité polyfonctionnelle rencontre un plus large public de dévots que la divinité essentiellement commerciale dont le Mercure gallo-romain est issu.